BEO 13-08-1932

Auteur(s) : Maran, René

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Maran, René, BEO 13-08-1932

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 07/08/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/francophone/items/show/3802

Description & analyse

Analyse

82- La Mornaz

René Maran revient sur *La Mornaz* avec toujours la même faute sur ne nom de l'auteur Vaillat au lieu de Vaillot. Il mentionne Ernest Pérochon dont il a déjà présenté le livre *L'Eau courante* n°36 du 05-03-1932.

83- L'U.R.S.S. sans passion

- La présentation de l'article sur Chadourne est, semble-t-il, mal découpée.

- Marc Chadourne (1895-1975) prix Femina 1930. Travaille pour le ministère des Colonies (Océanie et Cameroun – il accompagne Gide et Allegret dans cette colonie). Voyageur, journaliste, traducteur de Conrad. *Vasco* date de 1927.

- Adolfo Agorio 1888-1965) écrivain et journaliste uruguayen. *Sous le regard de Lénine* date de 1925.

- Henri Béraud (1885-1958) journaliste, Prix Goncourt 1922 (*Le Martyr de l'obèse*). *Ce que j'ai vu à Moscou* date de 1925.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3802?context=pdf

- Rezanov *L'Idéologie du communisme* 1923 (Bossard), *La III° Internationale communiste : le Komintern* 1923 (Bossard).

- Géo London (1883-1951) écrivain, reporter, chroniqueur judiciaire. *Elle a dix ans la Russie rouge* date de 1927.

- Georges Duhamel : *Le Voyage à Moscou* date de 1927.

- Pierre Paraf (1893-1989). Un des fondateurs avec Bernard Lecache de la LICA (Ligue Internationale contre l'antisémitisme). Il sera l'ami de René Maran. *Les Russes sont-ils heureux ?* date de 1932.

Auteur de l'analyse Jean-Dominique, Pénel
Contributeur(s)Melissa, SIDIBE

Informations générales

LangueFrançais

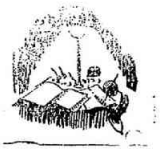
Présentation

GenrePresse (Article rédigé par l'auteur)
Mentions légalesBnF, Gallica
Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information sur la revue

Titre de la publication*Bec et ongles*
Numéro de la publicationn°38, p.23
PériodicitéHebdomadaire
Notice créée par Melissa Notice créée le 13/09/2022 Dernière modification le 23/09/2022

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3802?context=pdf



LES LIVRES

La Mornaz, de M. René Vaillat, mérite à son tour, pour les mêmes qualités, d'être signalé à l'attention.

A quelques nuances près, son sujet est, mais transposé pour la montagne, à peu près le même que celui que M. Ernest Pérochon a traité dans plusieurs de ses romains, et en particulier dans l'*Eau courante*.

L'U.R.S.S. sans passion, par Marc Chadourne. (Editions Mornay).

Il ne se passe pas d'années qu'on ne consacre des tombereaux d'ouvrages à l'U.R.S.S. et au communisme. *Bajo la Mirada de Lenin*, d'Adolfo Agorio; *Ce que j'ai vu à Moscou*, d'Henri Béraud; l'*Idéologie du Communisme* et *La Troisième Internationale communiste*, du colonel Rézanov; *Elle a dix ans, la Russie Rouge*, de Geo London; *Le Voyage à Moscou*, de Georges Duhamel; *Les Russes sont-ils heureux*, de Pierre Paraf et quantité d'autres études de même inspiration le prouvent à l'évidence.

■

L.U.R.S.S. de M. Marc Chadourne, est un livre équilibré, loyal, de bonne foi. L'auteur de *Vasco* montre l'avers et l'envers de l'immense nation que Lénine n'a eu que le temps de modeler. Il nous fait voir, de la façon la plus objective et la plus impartiale, les rayons et les ombres du régime soviétique.

Il va sans dire que cette impartialité, qui devrait toujours être celle de l'istorien, n'est pas faite pour plaire aux bâtisseurs de la Russie moderne.

Ils ont repris leur compte la formule dont Clemenceau se servit autrefois pour défendre la République contre les attaques des légitimistes.

L.U.R.S.S., pour eux, est un bloc.

Peut-on leur donner tort, quand on est républicain?

René MARAN.

LA MUSIQUE ENREGISTREE

Les enregistrements de musique dite « grande » paraissent être les plus touchés par la crise — pourquoi, au fait? — Aussi les compagnies éditrices en restreignent-elles le nombre à un strict minimum, ou bien se bornent-elles à reprendre dans leur fonds certains enregistrements excellents qui n'ont pas eu le succès qu'ils méritaient et à les faire bénéficier de l'appoint de l'actualité.

Quoiqu'il en soit, il est du devoir du citique de signaler, ce mois-ci, un très bel enregistrement par l'orchestre de Philadelphie de *1812*, ouverture inspirée à Tchaïkowsky par la victoire de la Russie sur Napoléon. On peut reprocher à Tchaïkowsky de n'être pas assez Russe, de manquer de fond et de personnalité; il n'en est pas moins que son ouverture de *1812* qui aurait pu être intitulée *Variations sur la Marseillaise* ne manque pas d'agrément ni même de souffle. Aussi bien, l'orchestre de Philadelphie en a donné une traduction haute en couleurs qui compte au nombre de ses meilleures réalisations (DB.1663-64).

Signalons aussi la belle *Symphonie* de Borodine, par le London Symph. Orchestra (DB.1554 à 56), caractéristique du folklore russe et de la manière de l'auteur du *Prince Igor*.

Columbia, de son côté, donne l'ouverture d'*Egmont*, de Beethoven, interprété par le Concertgebouw d'Amsterdam, sous la direction de W. Mengelberg (LFX.260). Les discophiles qui ne possèdent pas encore cette admirable ouverture ne peuvent mieux faire que de s'arrêter à l'interprétation sensible et nuancée qui leur est présentée ici.

P. F.

Tout le Parlement se retrouve
au CAFÉ-RESTAURANT
DE LA
LÉGION D'HONNEUR
262, boul. St-Germain
PARIS

LA BOURSE

LA CONVERSION DES RENTES

Elle est devenue nécessaire et inévitable, moins peut-être par souci financier que pour équilibrer un budget dont le déficit énorme est le danger actuel et futur.

Sans doute, eût-il été préférable de réaliser cette vaste opération de conversion l'an passé, alors que la situation économique de la France était moins atteinte par la crise qu'à l'heure présente. L'ancien gouvernement a-t-il manqué de courage devant l'imminence de la consultation électorale, c'est possible, car notre Trésorerie était déjà, à l'époque, fort aménuisée et les perspectives d'amélioration de rentrées des impôts ne pouvaient tromper les hommes avertis qui dirigeaient le pays.

Quoiqu'il en soit, les circonstances sont telles qu'il serait dangereux de retarder davantage une opération légale entre toutes et qui doit apporter à nos finances une aisance budgétaire de l'ordre de plusieurs milliards. L'Angleterre, d'ailleurs, nous a devancé en cette matière, en convertissant son emprunt de guerre et en renforçant ainsi sa Trésorerie. Le sacrifice demandé aux porteurs français s'adressera sans doute aux emprunts 5 % et 5 1/2 % dont les arrérages sont une charge très lourde pour le budget et qui seront transformés en 4 %. L'économie qui en résultera permettra, dans un avenir proche, espérons-le du moins, un allègement des impôts qui grèvent le pays, allégement qui viendra compenser la perte subie par les possesseurs de rente qui auront encore une fois supporté stoïquement une amputation de leur capital dans le seul intérêt général.

■

LA HAUSSE FICTIVE DE LA MALOPOLSKA

La Bourse de Paris suit depuis trois semaines avec une singulière surprise la hausse continue de la Malopolska. Cette société vient d'être absorbée par le Crédit Général des Pétroles, et ses actions ont été

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France
Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3802?context=pdf